

La situation économique et financière des librairies indépendantes

Analyse sur la période 2003-2010

Alexandre BOULEGUE
Directeur d'études, Xerfi France

Rencontres nationales de la librairie, Lyon, mai 2011

Etude réalisée pour le Syndicat de la librairie française – SLF –
et le Ministère de la culture et de la communication – DGMIC/SLL –


Groupe
xerfi



Présentation et méthodologie

- Plus de 2 500 librairies identifiées
- 300 librairies retenues
- 5 panels analysés

Nom du panel	Catégorie	Chiffre d'affaires	Sociétés analysées	CA moyen du noyau retenu
E	Ensemble des librairies	tout niveau de CA	302	375 K€
G	Grandes librairies	1 M€ et plus	90	2,4 M€
M	Librairies moyennes	de 300 K€ à 1 M€	110	455 K€
P	Petites librairies	moins de 300 K€	102	190 K€
L	Librairies labellisées	tout niveau de CA	100	852 K€

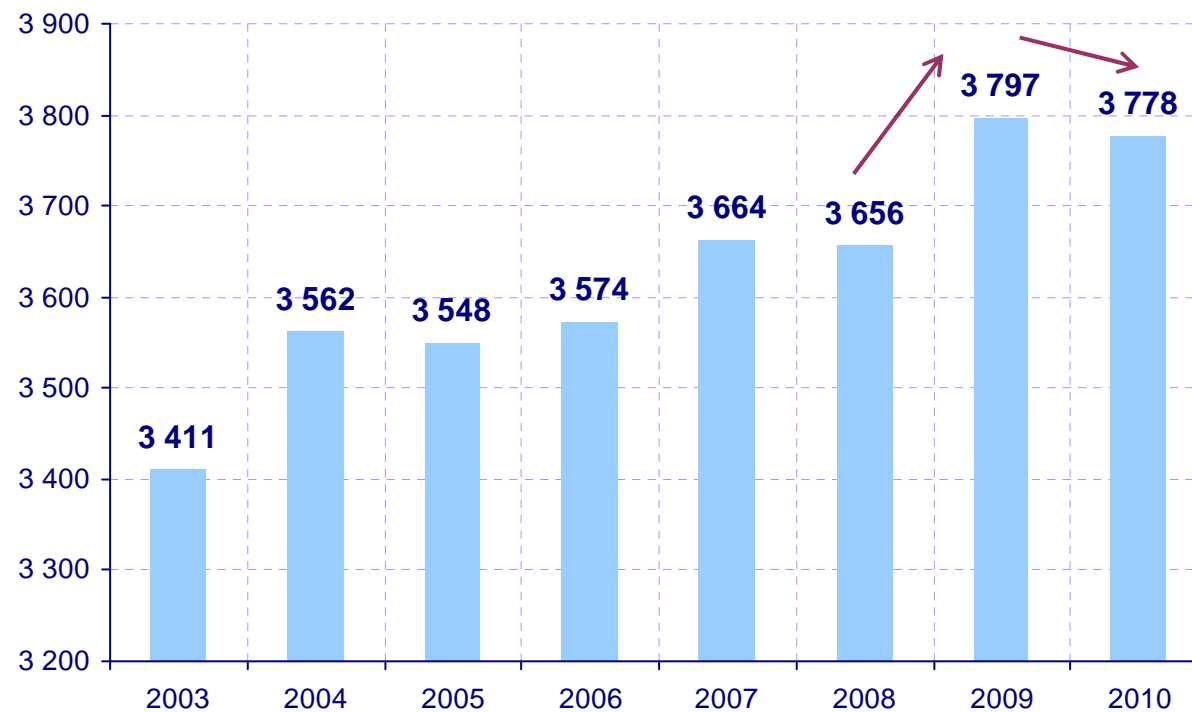


1. Un marché résilient, mais
pour combien de temps ?



La consommation des ménages en livres

- Très bonne tenue en 2009 et 2010 : +3,9% puis -0,5%
- La consommation se maintient à son 2^{ème} niveau historique en 2010

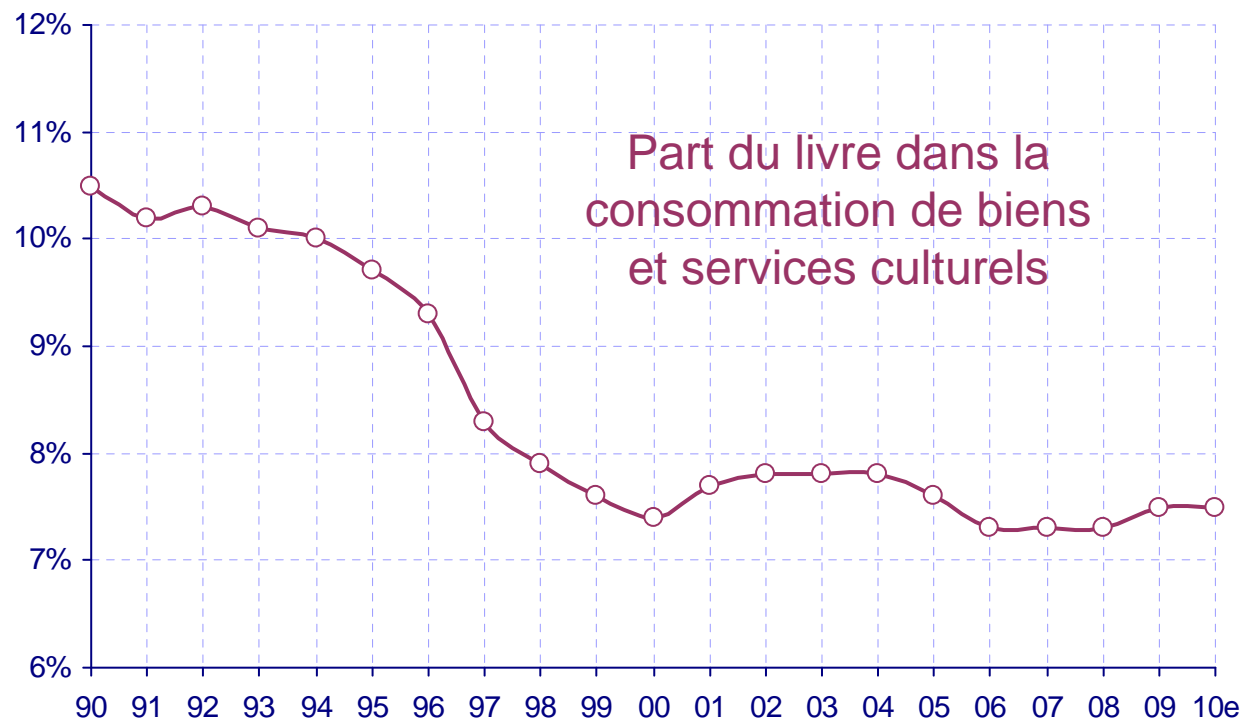


Le livre résiste...

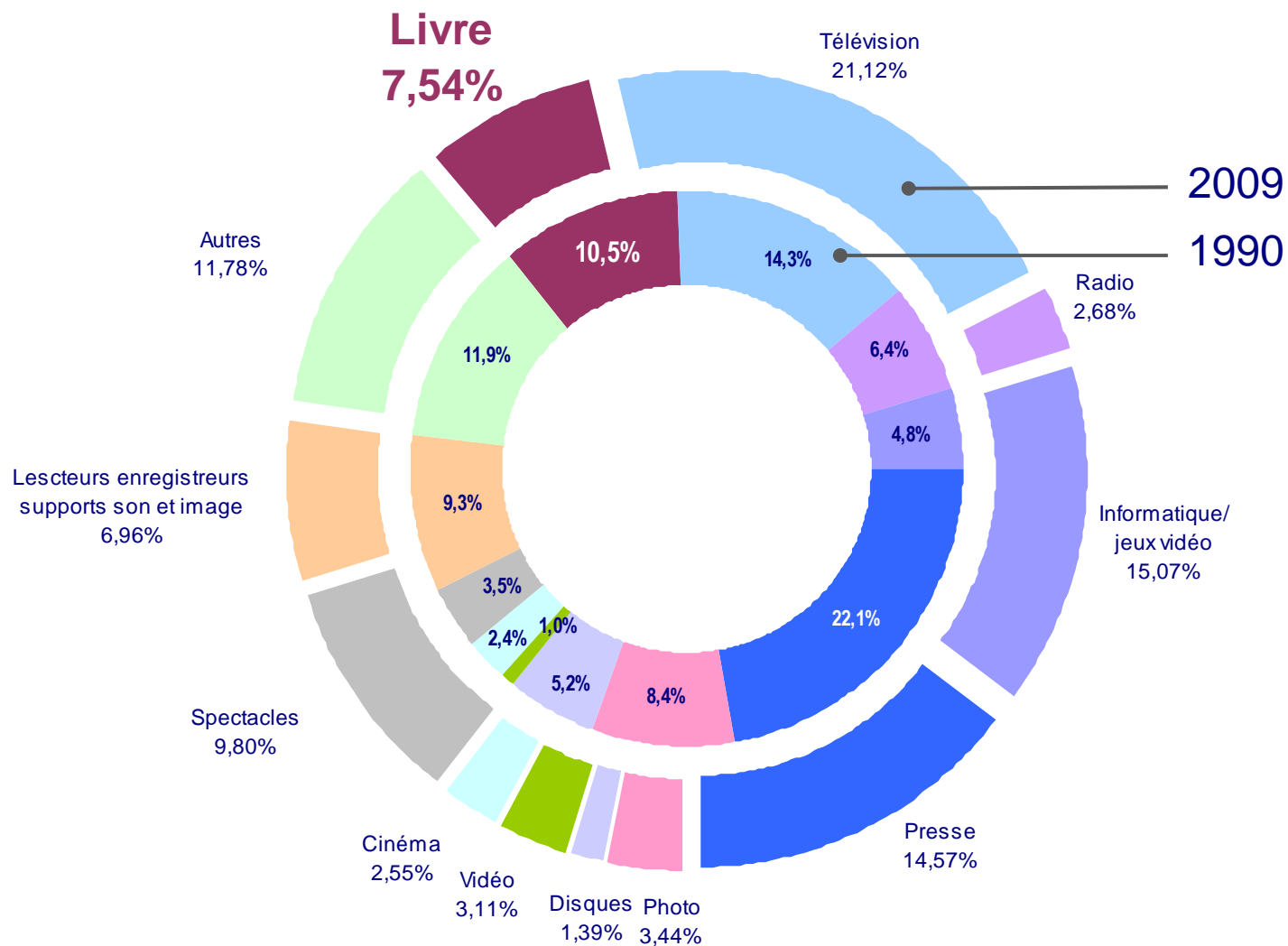
- Des arbitrages de consommation favorables aux loisirs peu onéreux en période de pression sur le pouvoir d'achat
- L'émergence d'une catégorie de « petits lecteurs »
- Des best-sellers qui battent des records
- Le décollage du livre numérique
- Le dynamisme de la vente en ligne

... mais pour combien de temps ?

- Recul chronique de la pratique de la lecture.
- De nouveaux médias prennent une part croissante du temps disponible : télévision, jeux vidéo, Internet, etc.



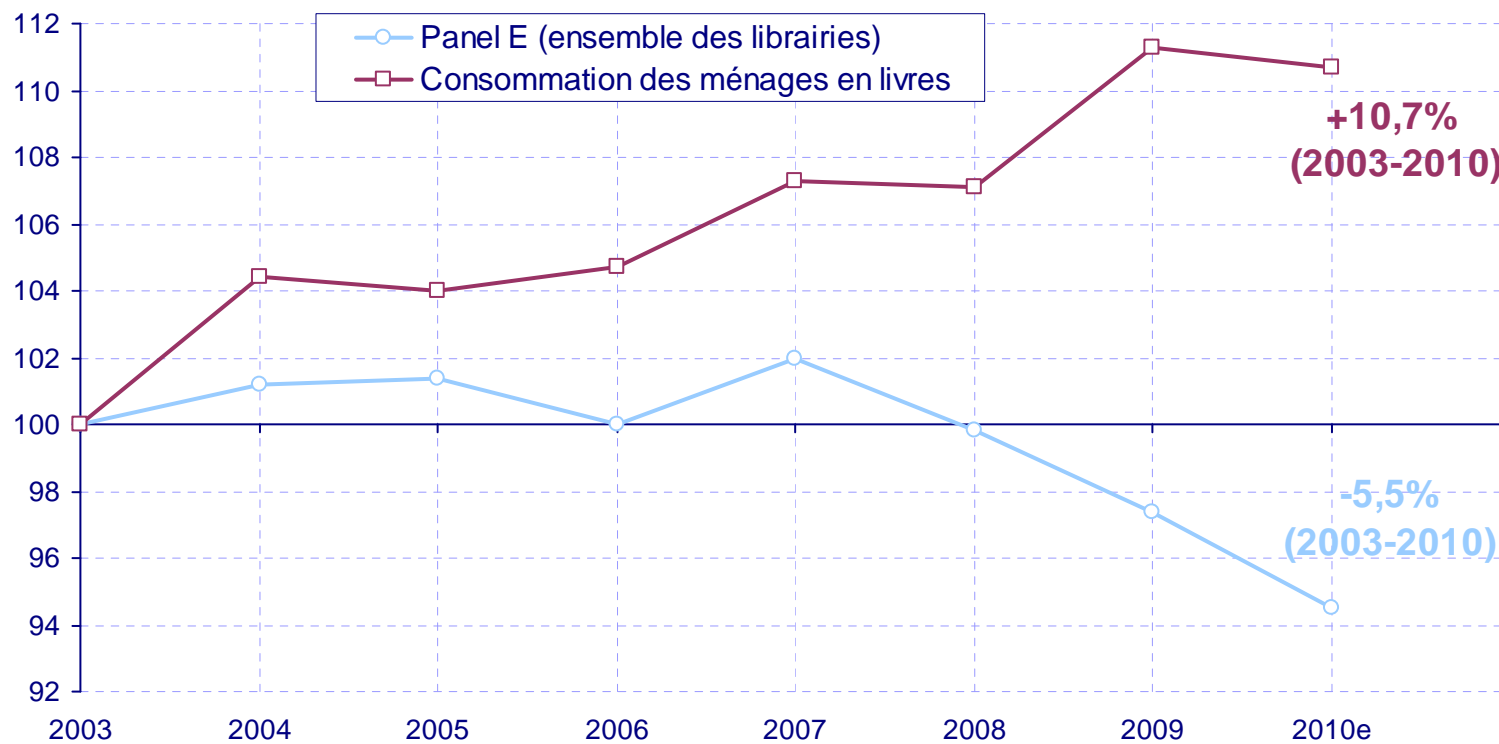
La consommation de biens culturels



2. Le déclin se poursuit pour les librairies

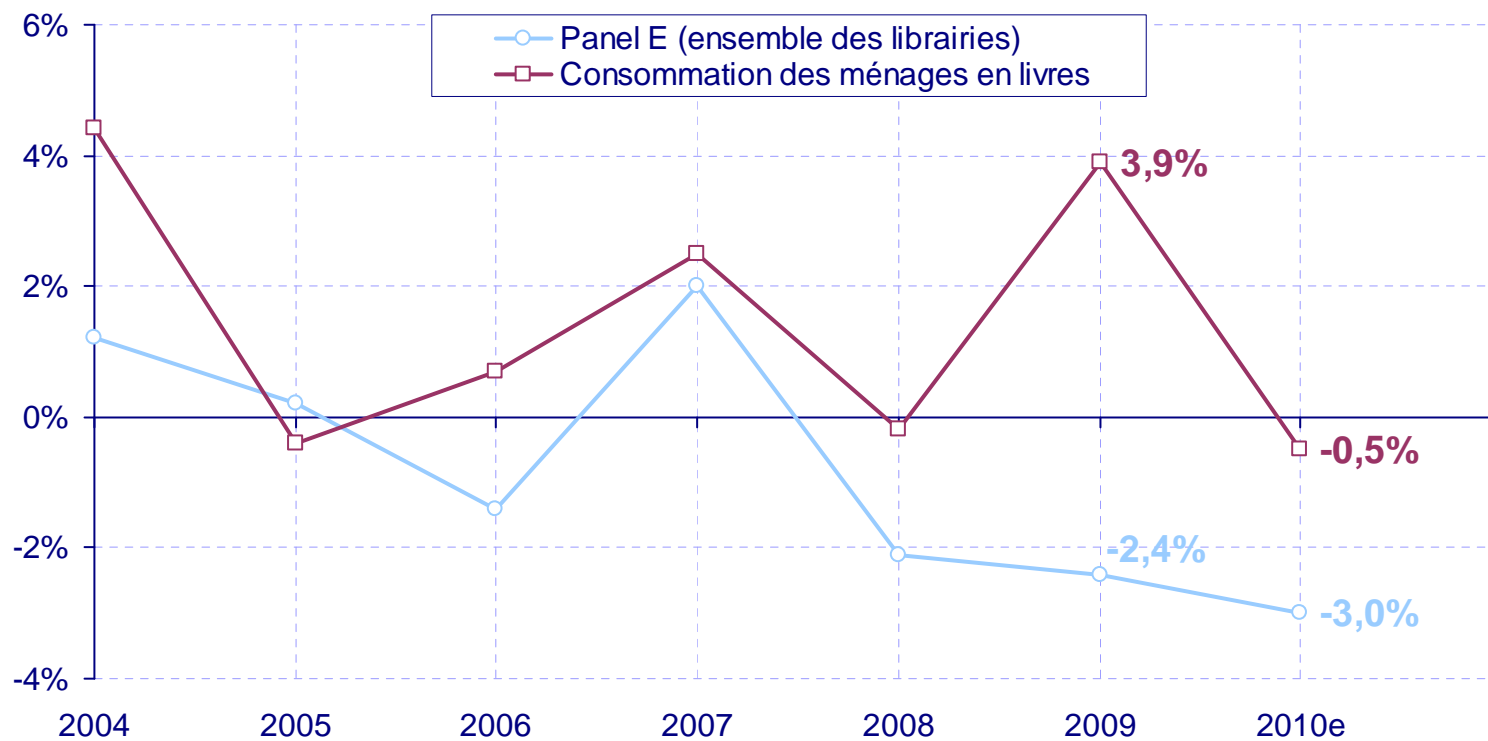
Le chiffre d'affaires des librairies

- Les librairies sous-performent le marché



Le chiffre d'affaires des librairies

- Décrochage en 2009 et 2010



La poussée Internet

- Les web-librairies captent des revenus qui échappent très largement aux détaillants traditionnels du livre
- Avec une progression à deux chiffres des ventes en lignes en 2009 et en 2010 et une part de marché de 11%, Internet s'impose de plus en plus comme « le » circuit de l'occasion et des ouvrages de fonds

	2002	2010e	Variation 2002-2010
Internet	2,2%	11,2%	+9,0 points

- Rôle renforcé par l'émergence du livre numérique

La concurrence de la grande distribution

- Migration de la clientèle vers les temples de consommation
- Succès du commerce sous enseigne

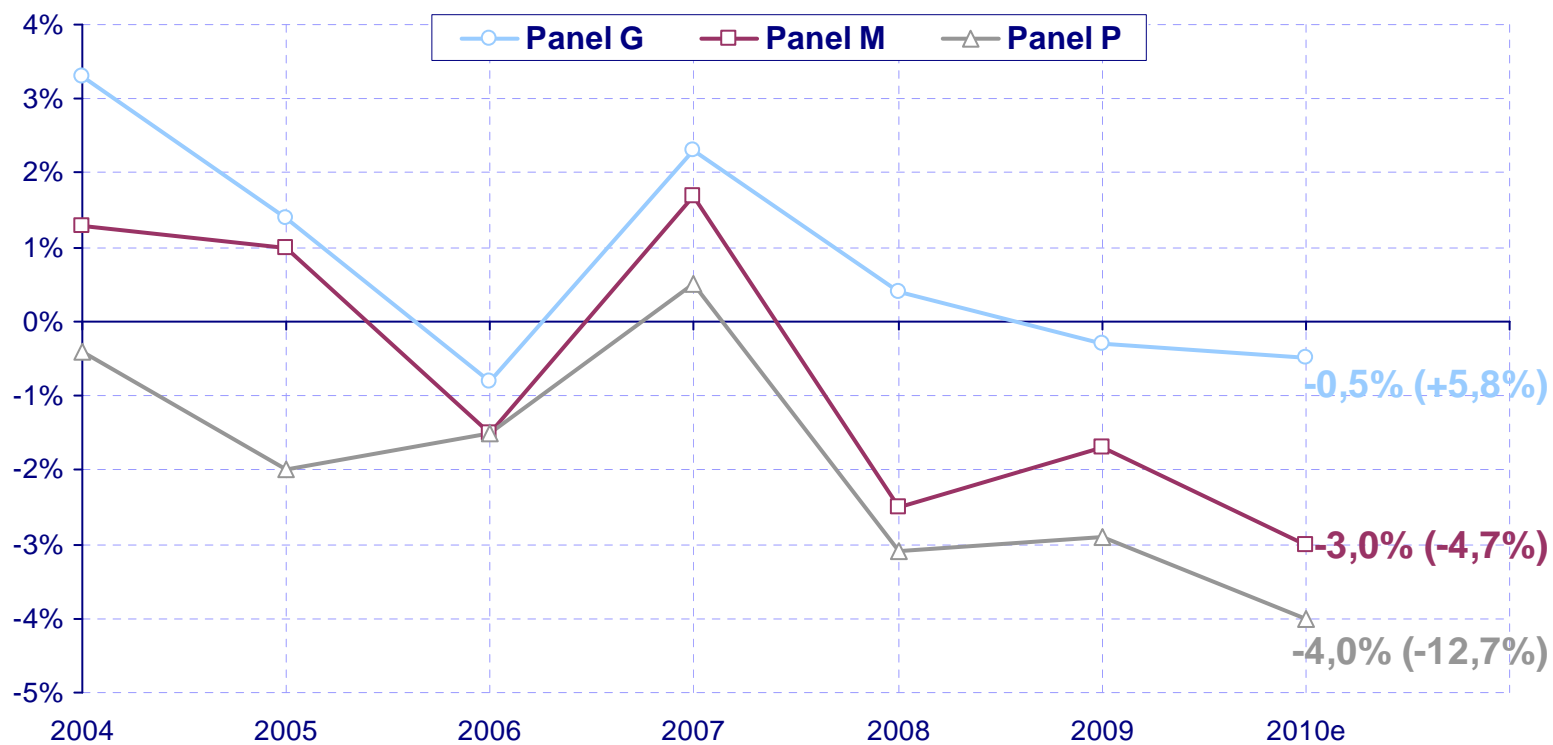
	2000	2010e	Variation 2000-2010
Grandes surfaces culturelles (Fnac, Virgin, Cultura, etc.)	17,2%	22,5%	+5,3 points
Grandes surfaces non spécialisées (hyper et supermarchés)	17,8%	20,1%	+2,3 points
Autres (kiosques, gares, etc.)	4,9%	6,9%	+1,9 points

Les librairies perdent le contrôle du marché

	2000	2010e	Variation 2000-2010
Librairies (grandes librairies et librairies spécialisées)	20,8%	17,2%	-3,6 points
Maisons de la presse / papeteries-librairies	9,1%	6,3%	-2,8 points
Soldeurs / occasion	3,1%	1,6%	-1,5 points

Le chiffre d'affaires par taille de librairies

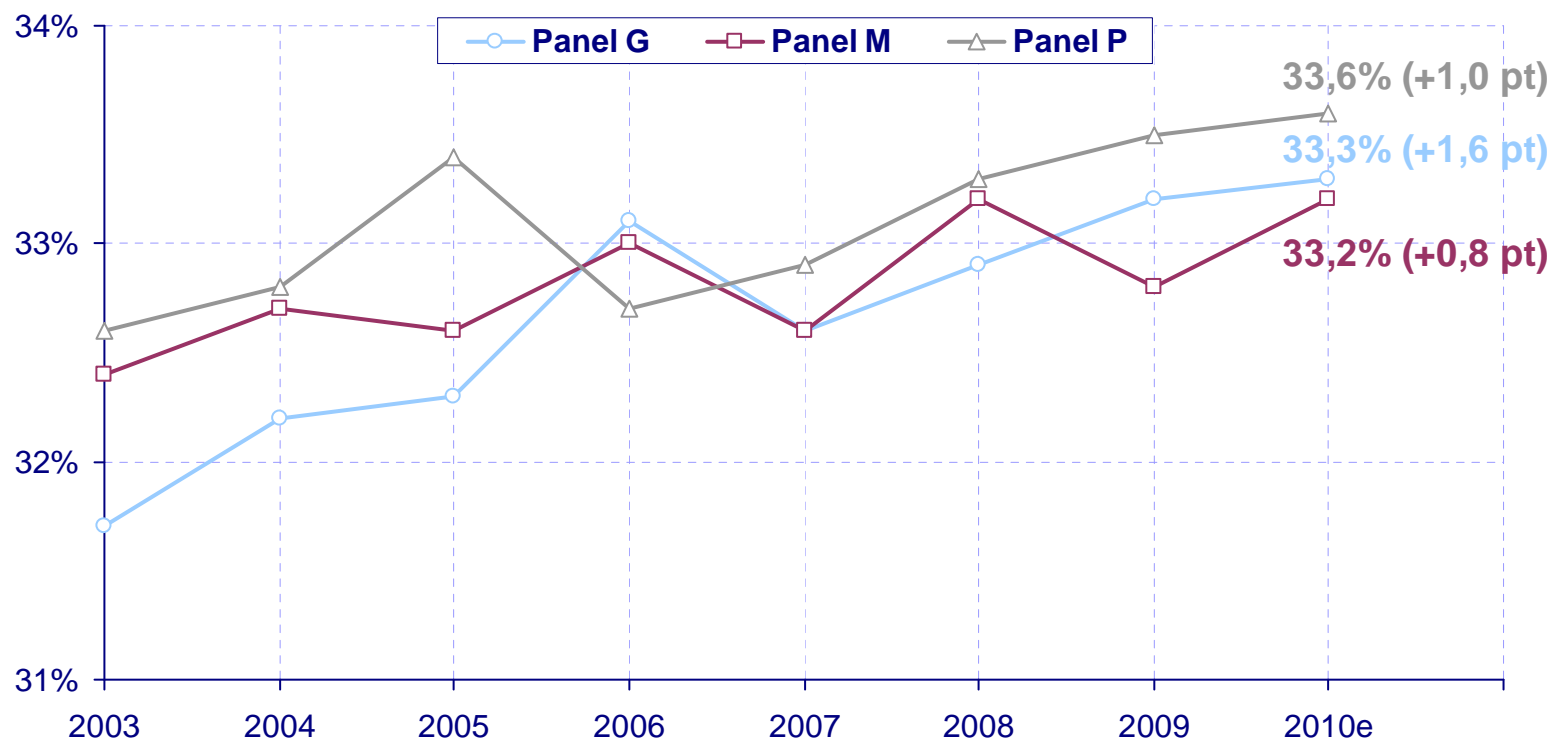
- Les grandes librairies tirent leur épingle du jeu



3. Marge commerciale : une progression insuffisante

Le taux de marge commerciale

- Effet taille limité sur les conditions d'approvisionnement
- Légère progression sur moyenne période



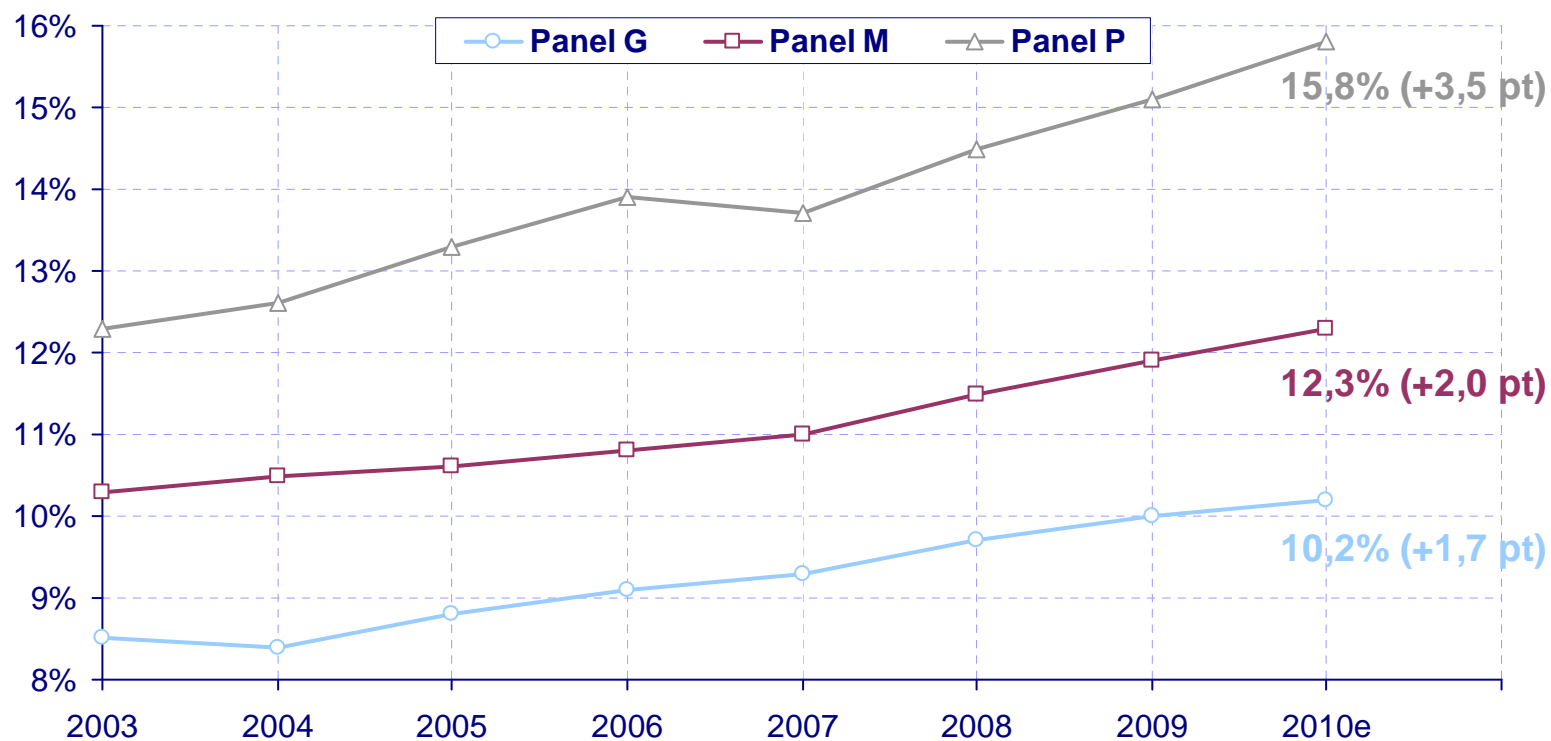


4. Aucune marge de manoeuvre
sur la hausse des charges



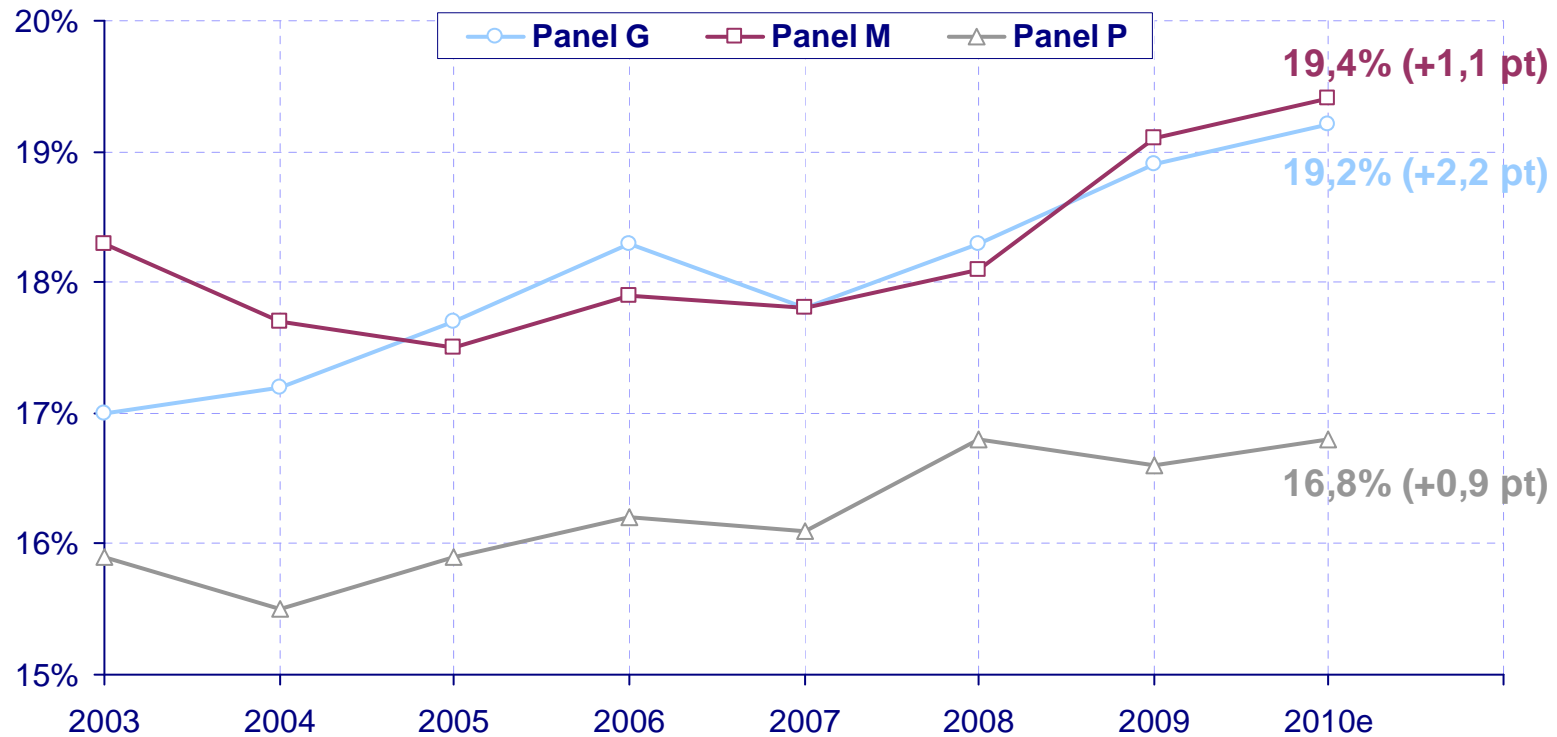
Les charges d'exploitation : les AACE

- Alourdissement généralisé des AACE (loyers, transports, versement SOFIA)
- Les petites librairies davantage impactées



Les charges d'exploitation : les frais de personnel

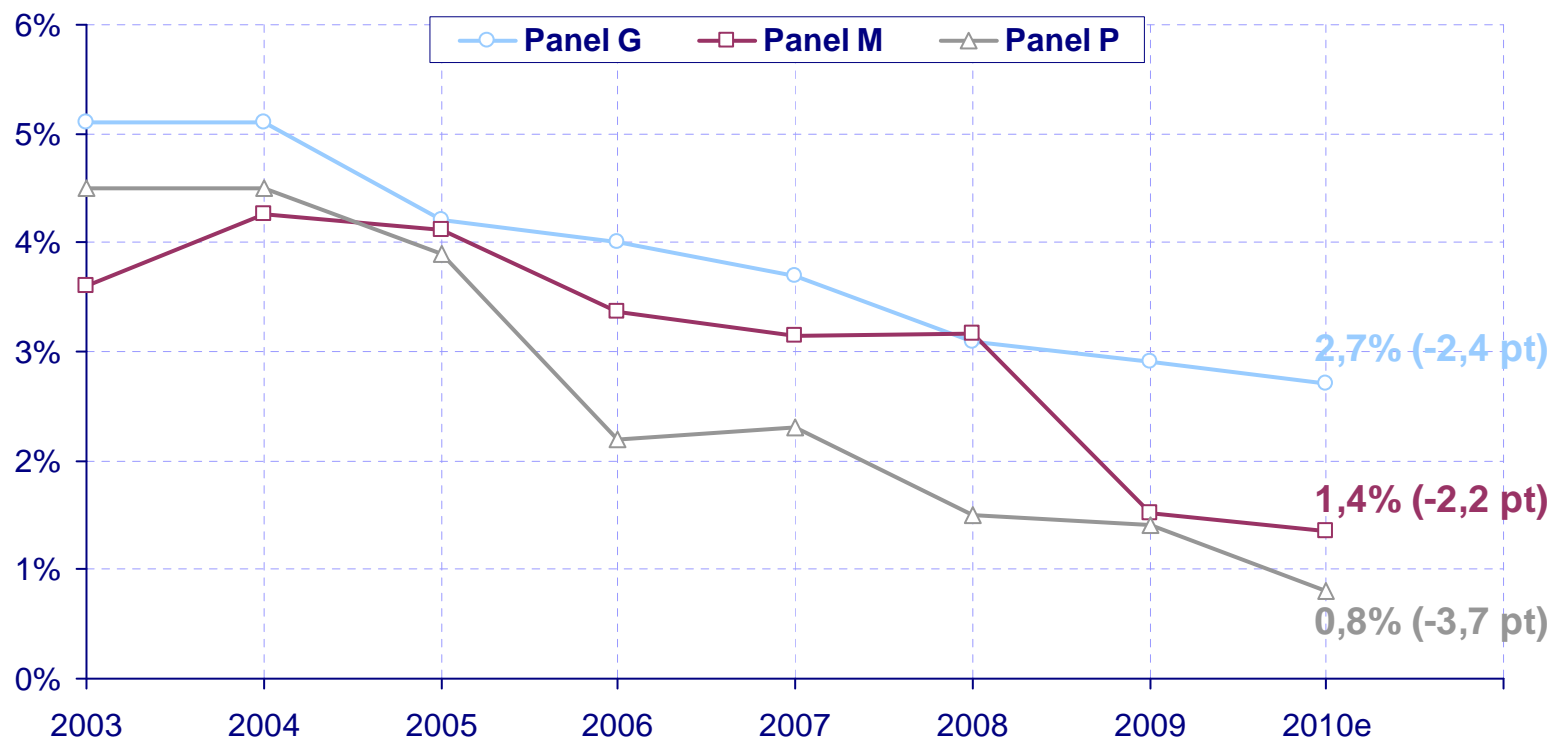
- La hausse des salaires et la volonté de maintenir services et conseil à la clientèle limitent les marges de manœuvre
- Les dirigeants des petites boutiques réduisent leur rémunération



5. Résultats en chute libre

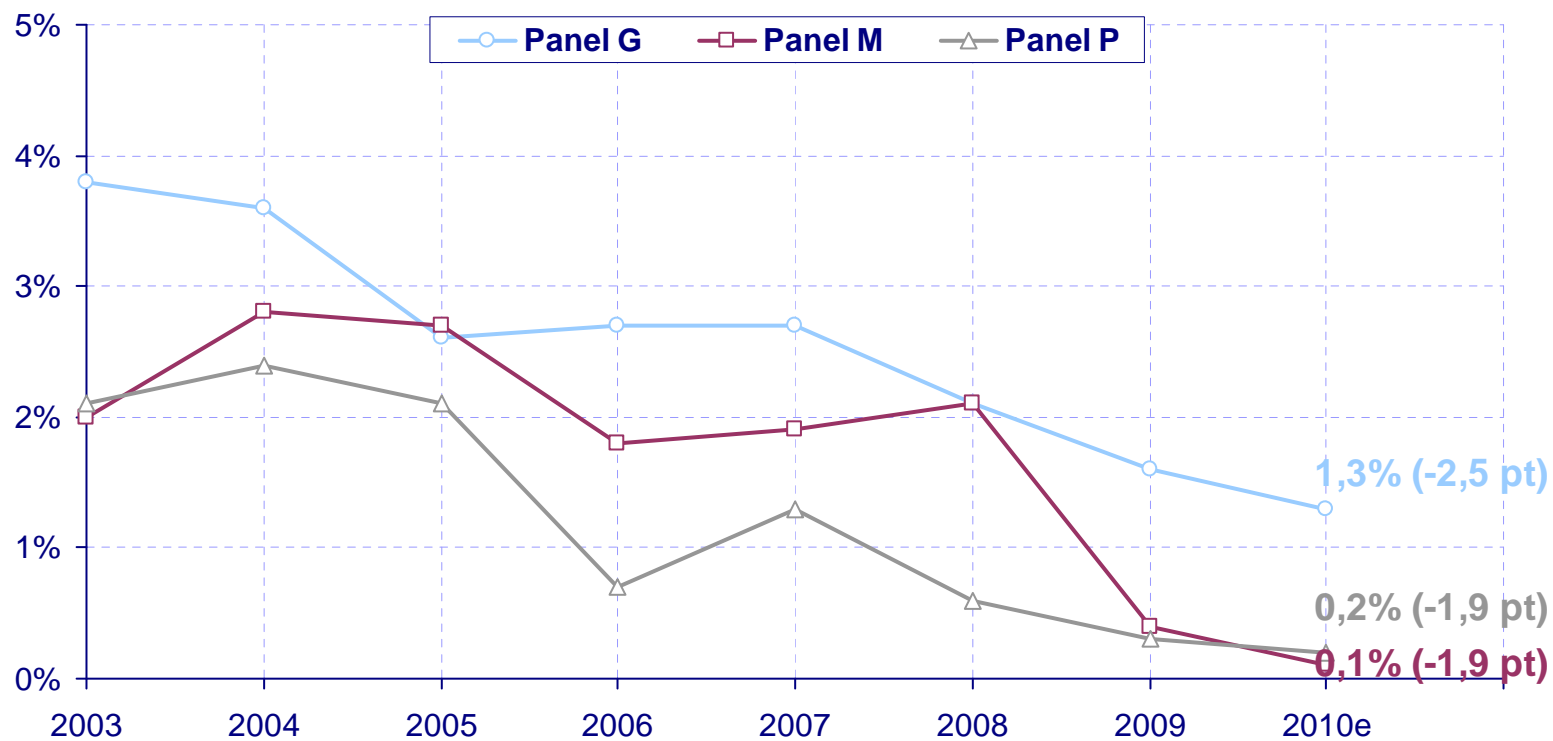
L'excédent brut d'exploitation

- Un taux d'EBE divisé par 3 en 7 ans
- Les plus petites librairies évitent le pire... en apparence



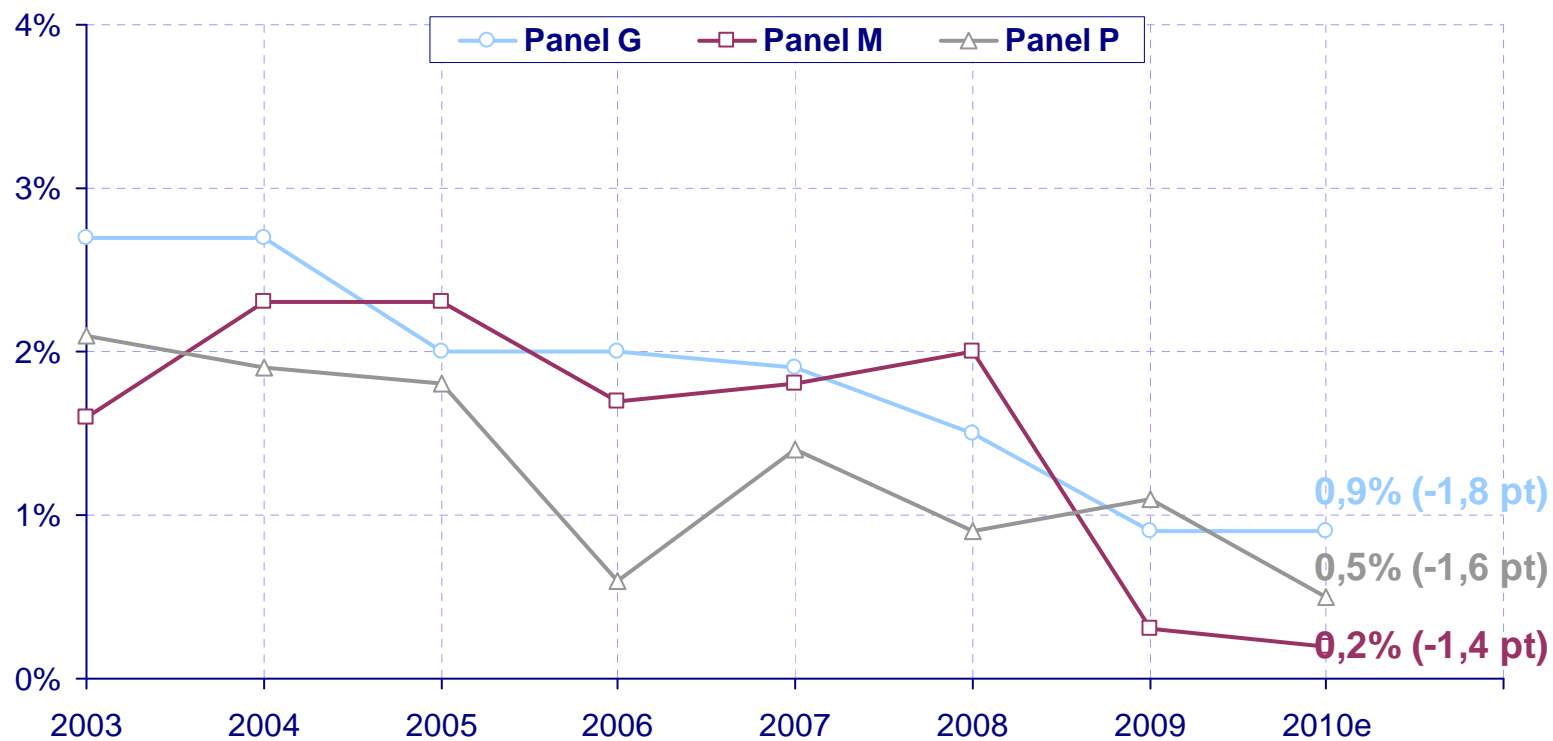
Le résultat courant avant impôt

- Un taux de RCAI proche de zéro pour les petites structures

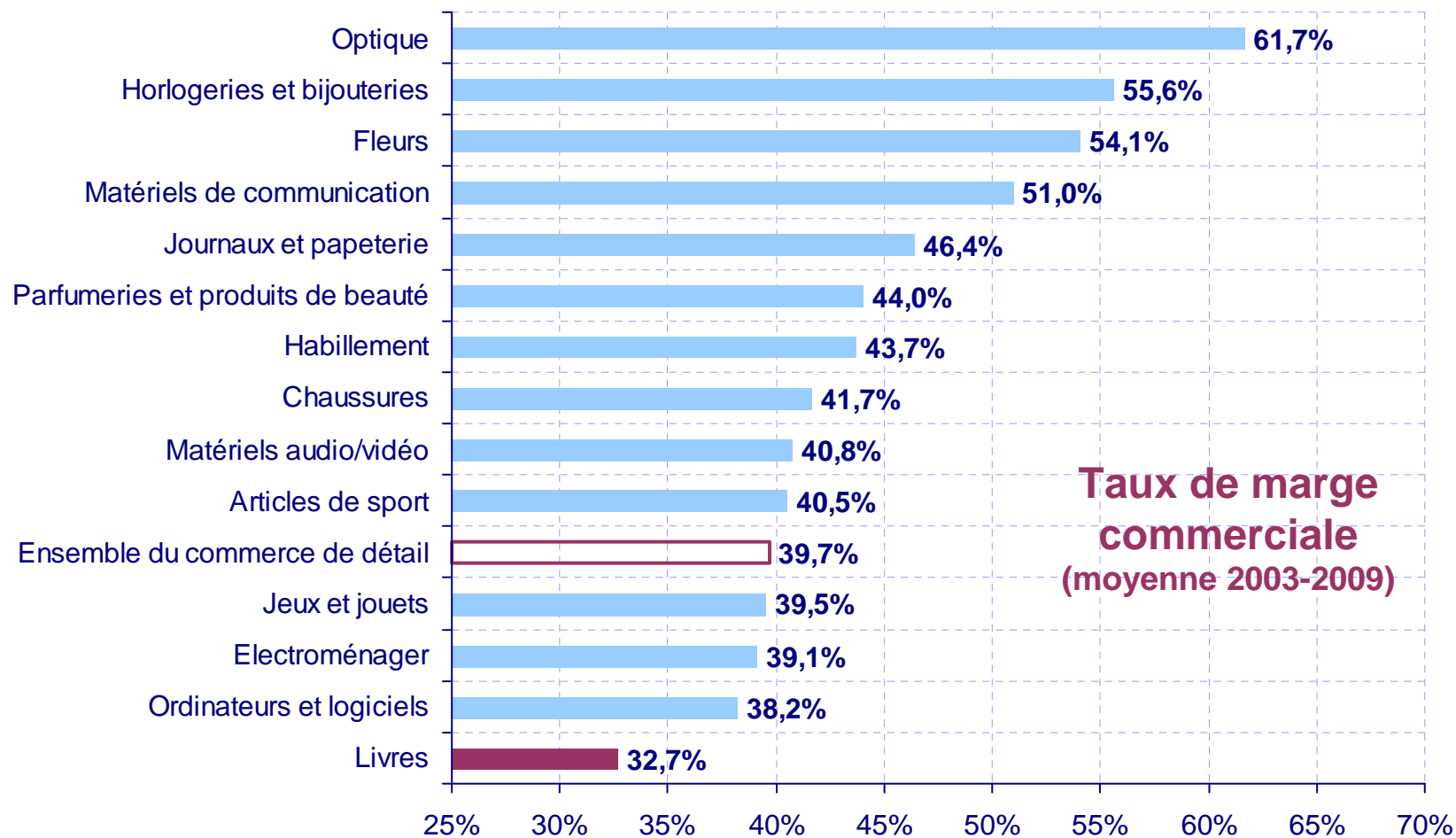


Le résultat net

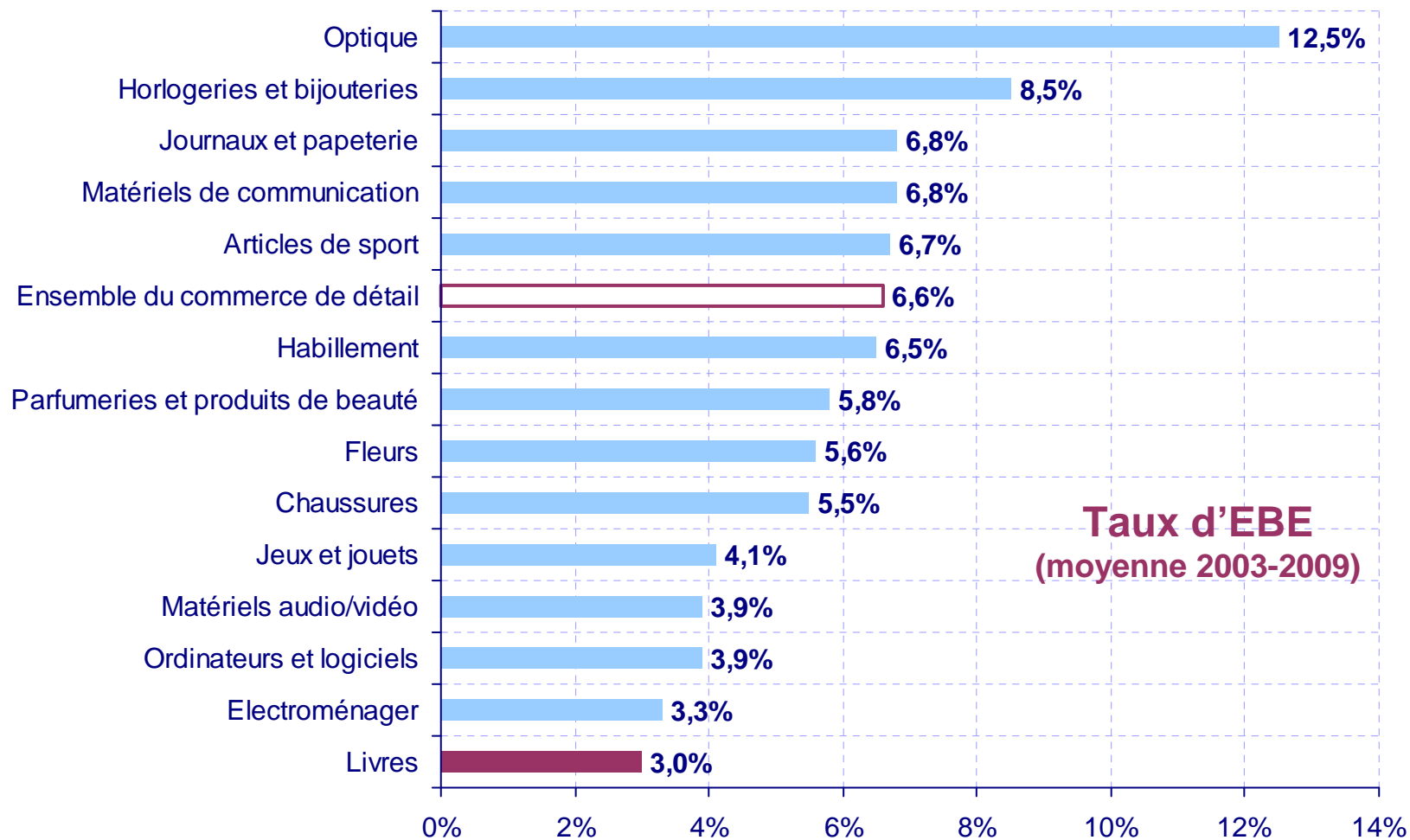
- Le taux de résultat net à un plus bas historique
- Résultat exceptionnel significatif dans les petites librairies



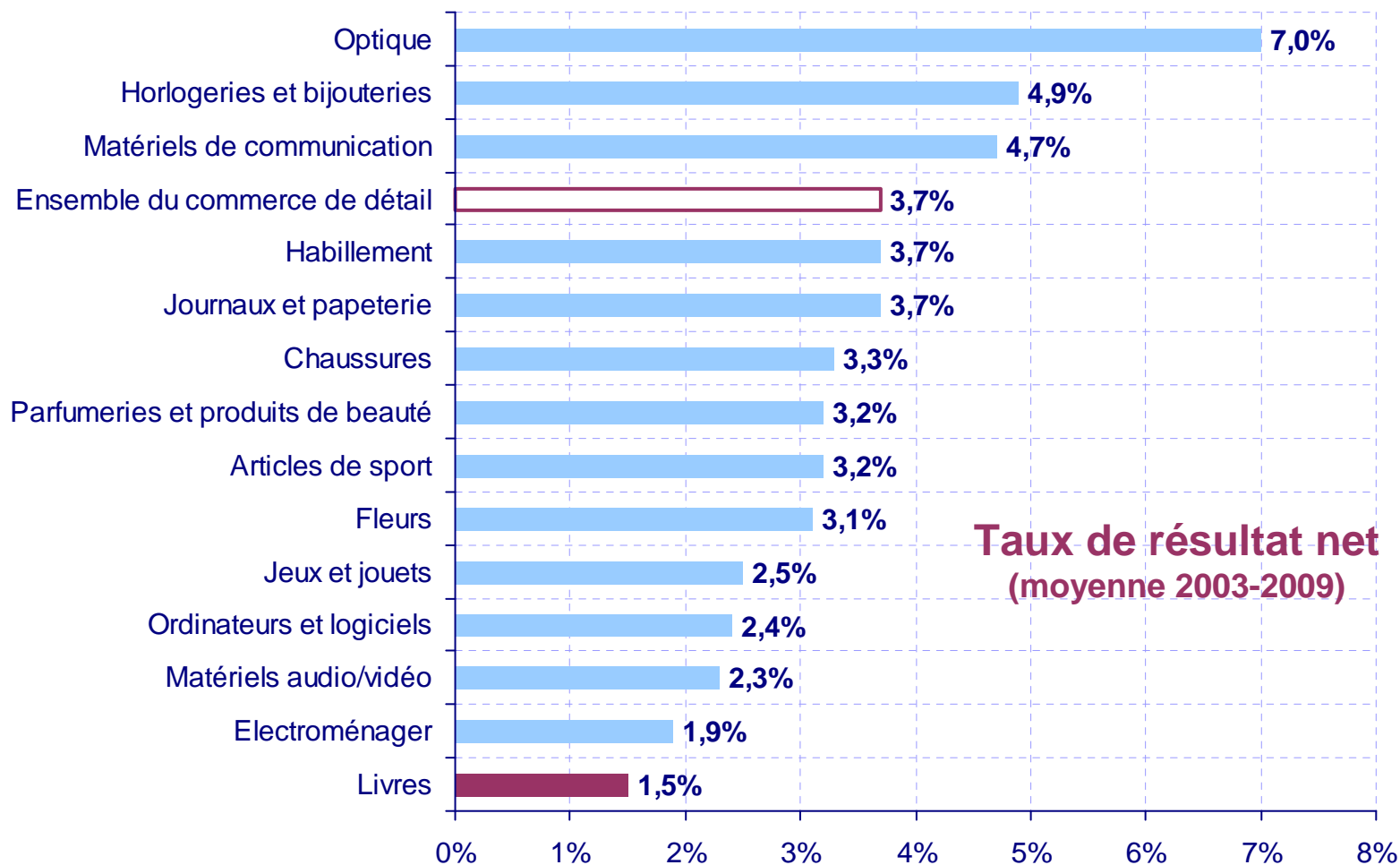
Un des secteurs les moins rentables du commerce de détail



Un des secteurs les moins rentables du commerce de détail



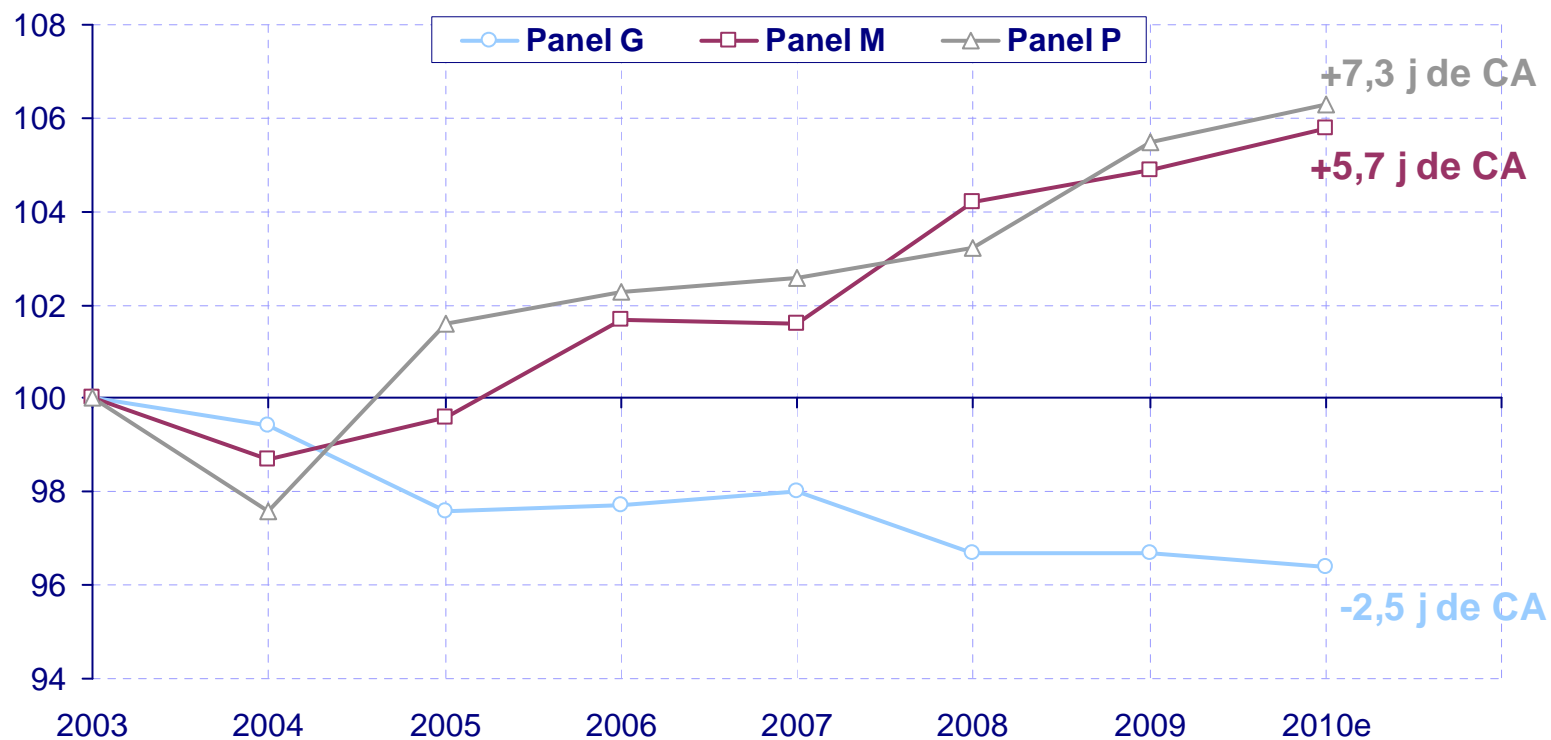
Un des secteurs les moins rentables du commerce de détail



6. Stocks et BFR au plus haut

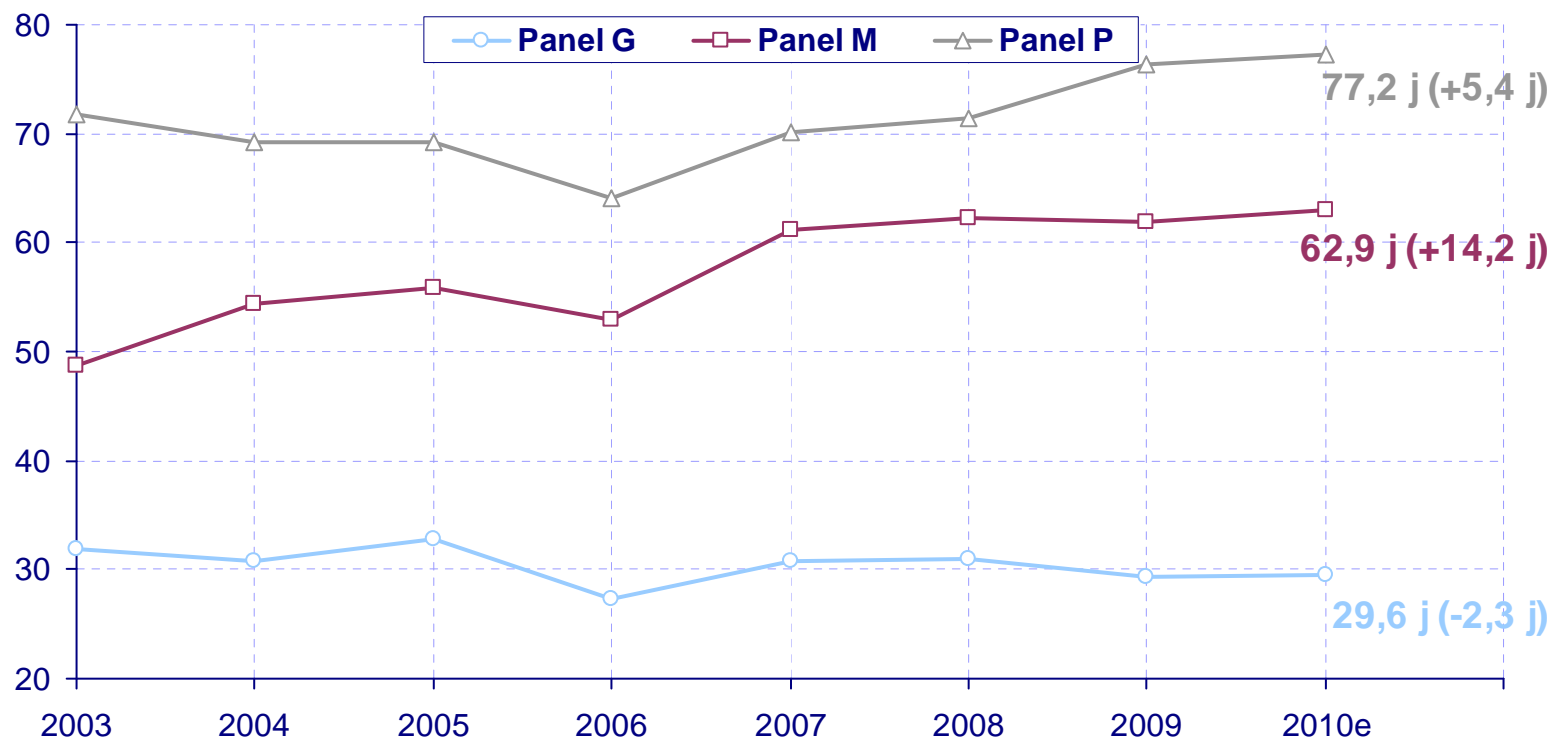
Le niveau des stocks

- Niveau de stocks record pour les petites structures
- Effet taille manifeste : les petites librairies affichent une rotation de leurs stocks 1,8 fois inférieure à celle des grandes librairies



Le BFR d'exploitation

- Problématique de trésorerie de plus en plus aiguë
- Accroissement du BFR dans les petites et les moyennes librairies



7. Situation critique pour les petites librairies

Sous la menace d'un cercle vicieux

Frais de personnel maîtrisés
au prix d'une baisse
des salaires des dirigeants



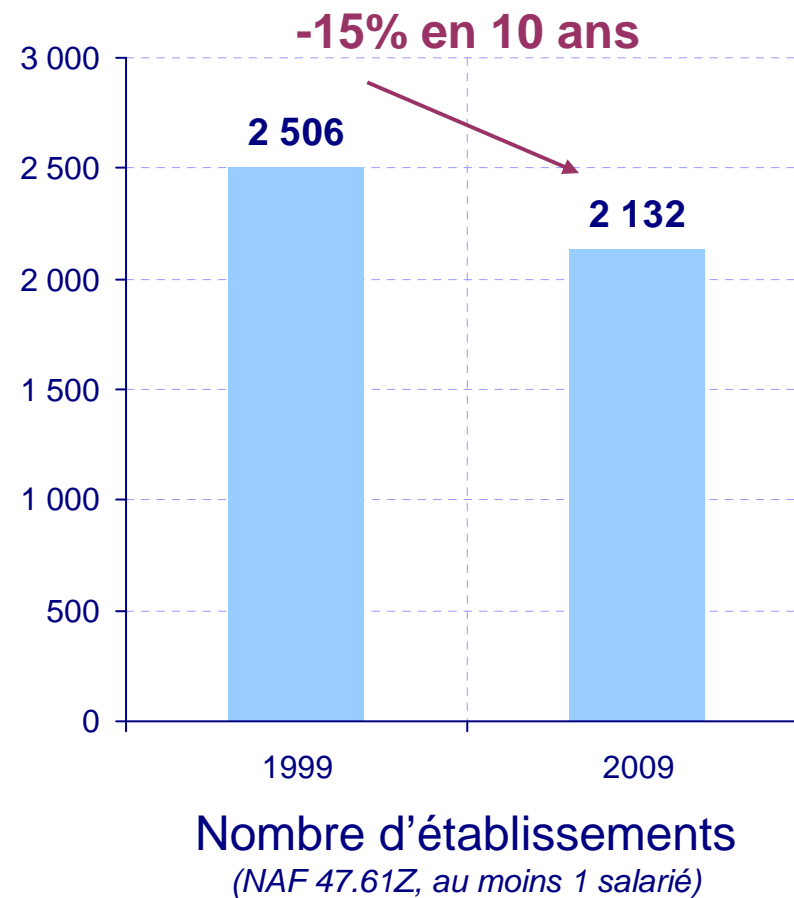
Résultats « artificiellement »
à l'équilibre

- Intenable d'un point de vue individuel
- Incite à verser des dividendes pour compléter leur rémunération
- Fragilise la structure financière et enclenche un cercle vicieux :
 - appauvrissement de la société
 - pression sur la trésorerie
 - moindre capacité à financer des stocks
 - moindre choix en magasin
 - baisse des ventes
 - repli des résultats, etc.

8. L'érosion du tissu de librairies va s'accélérer

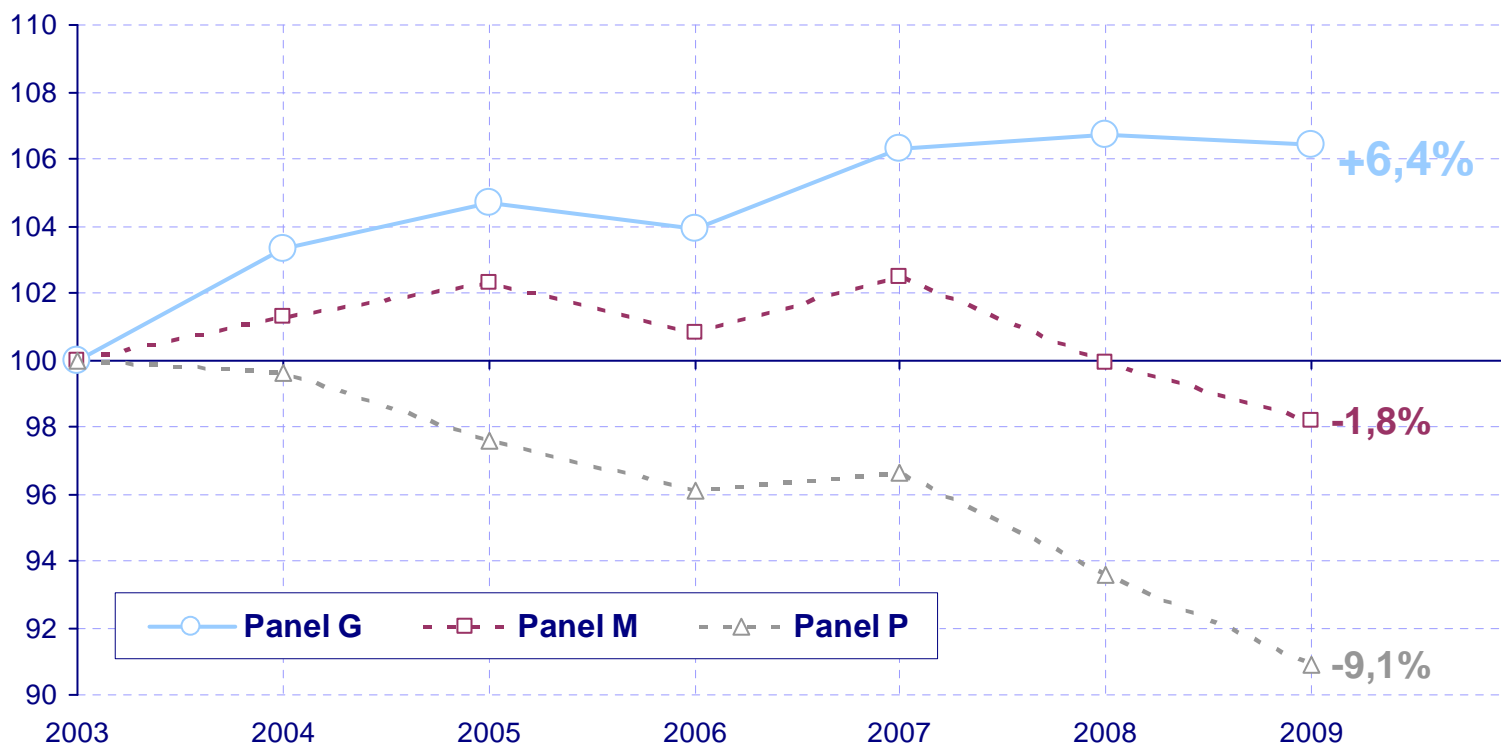
De nombreuses fermetures en perspective

- Face à l'effondrement récent des performance financières
 - réduction de la taille des magasins et des effectifs, non renouvellement des baux commerciaux, défaillances de sociétés, etc.
 - métier moins attractif, départs à la retraite non compensés, etc.



9. Les grandes librairies et les librairies labellisées surperforment le secteur

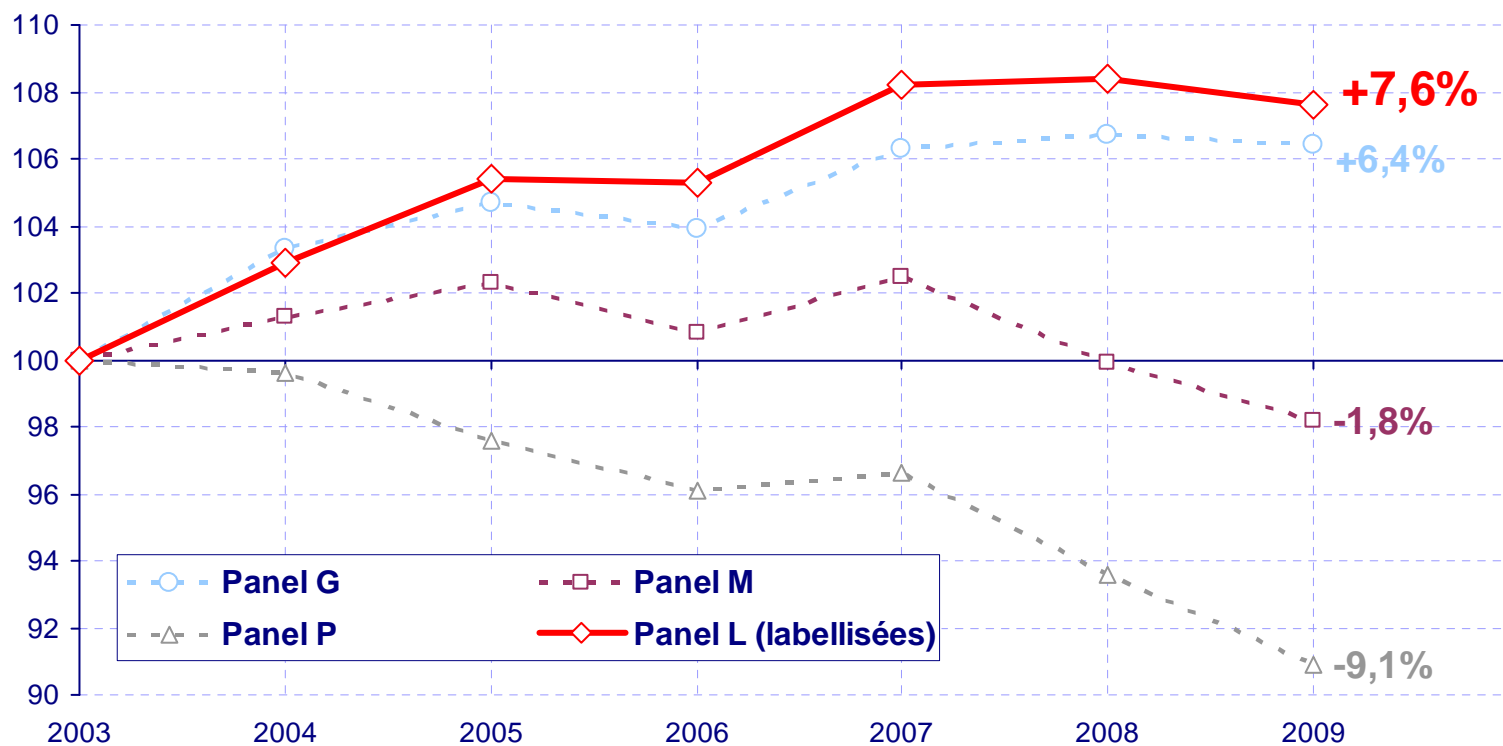
Leaders : une activité plus dynamique...



... et des performances financières un ton au dessus *(moyenne 2003-2010)*

	Panel G (CA > 1 M€)	Panel M (300 < CA < 1 M€)	Panel P (CA < 300 K€)	Panel L (labellisées)
CA moyen des librairies du panel	2,4 M€	455 K€	190 K€	852 K€
Poids des autres charges externes	9,1%	10,9%	13,6%	9,9%
Poids des frais de personnel	17,9%	18,1%	16,1%	18,0%
Marge commerciale	32,6%	32,8%	33,0%	32,9%
EBE	4,0%	3,3%	2,9%	3,9%
RCAI	2,7%	1,9%	1,4%	2,4%
Résultat net	2,0%	1,7%	1,4%	1,9%
Niveau des stocks	67,6 j.	99,7 j.	117,8 j.	78,8 j.

Librairies labellisées : une activité plus dynamique...



... et des performances financières un ton au dessus *(moyenne 2003-2010)*

	Panel G (CA > 1 M€)	Panel M (300 < CA < 1 M€)	Panel P (CA < 300 K€)	Panel L (labellisées)
CA moyen des librairies du panel	2,4 M€	455 K€	190 K€	852 K€
Poids des autres charges externes	9,1%	10,9%	13,6%	9,9%
Poids des frais de personnel	17,9%	18,1%	16,1%	18,0%
Marge commerciale	32,6%	32,8%	33,0%	32,9%
EBE	4,0%	3,3%	2,9%	3,9%
RCAI	2,7%	1,9%	1,4%	2,4%
Résultat net	2,0%	1,7%	1,4%	1,9%
Niveau des stocks	67,6 j.	99,7 j.	117,8 j.	78,8 j.